

Efficacité de l'entraînement métacognitif pour réduire les idées délirantes : une étude randomisée

Equipe de recherche :

Favrod Jérôme, professeur HEdS-La Source, Ferrari Pascale, chercheuse-assistante HEdS-La Source, Bonsack Charles, Conus Philippe, professeurs en médecine Département de psychiatrie du CHUV

Fondements : Le manque de conscience du trouble dans la schizophrénie reste un défi majeur, malgré les progrès psychopharmacologiques. Le manque de conscience du trouble est un concept multidimensionnel qui comprend la reconnaissance de la maladie, la reconnaissance du besoin de traitement et la reconnaissance des symptômes comme faisant partie de la maladie.

Introduction : La compréhension des mécanismes sous-jacents à l'expérience psychotique s'est notablement approfondie ces dernières années. La recherche fondamentale a identifié plusieurs biais cognitifs qui déclenchent, aggravent ou maintiennent les idées délirantes comme le saut aux conclusions, la confiance augmentée dans les faux souvenirs, des biais d'attribution dont les patients ne sont pas conscients.

Objectifs : Tester l'implantation et les effets d'un programme d'entraînement métacognitif dans un service ambulatoire de réhabilitation. Il s'agit d'une étude pilote dans des conditions naturelles de traitement.

Questionnement : Quelle est l'acceptation du programme par les participants ? Est-ce que le programme réduit les idées délirantes et améliore la conscience du trouble ?

Méthode : Les participants devaient remplir les critères d'inclusion suivants : présenter un diagnostic d'un trouble du spectre de la schizophrénie et signer le consentement éclairé. L'étude est validée par la Commission d'éthique clinique de la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne. Les patients étaient évalués en pré et post-test avec les échelles suivantes : Psychotic Symptom Rating Scales, Scale to Assess Unawareness of Mental Disorder et la Positive and Negative Syndrome Scale. Les participants devaient également remplir une fiche d'évaluation des séances en termes d'utilité, d'intérêt et d'efficacité pour eux-mêmes. Le programme d'intervention était dispensé à raison d'une séance en groupe d'une heure par semaine. Les patients étaient invités à suivre un ou deux cycles de 8 séances. Le programme thérapeutique est téléchargeable à l'adresse : www.uke.de/mkt

Résultats : Vingt-cinq patients consentirent à participer à cette étude pilote. Vingt-deux complétèrent le pré-test. Sept personnes terminèrent un cycle de 8 séances et 11 participèrent à deux cycles du programme. Six abandonnèrent avant d'avoir terminé un cycle. Dix-huit patients furent donc évalués en post-test. Ces 18 patients avaient 41.8 ans (10.1). Ils étaient 11 hommes et 7 femmes. Seize remplissaient les critères DSM-IV TR pour la schizophrénie et 2 pour un trouble schizo-affectif. Il n'y a pas de différence significative sur les variables sociodémographiques et cliniques entre les participants qui ont abandonnés et ceux qui ont complétés le programme. Les idées délirantes des participants ont été réduites de façon substantielle et statistiquement significative. Les différentes mesures de la conscience du trouble sont améliorées de façon cliniquement et statistiquement significative. Ces améliorations sont accompagnées par une réduction de la dépression.

Analyses et conclusions : Le programme d'entraînement métacognitif semble utile pour améliorer la conscience du trouble et réduire les idées délirantes. Toutefois, l'absence de groupe contrôle et le fait que les évaluateurs ne soient pas indépendants nécessitent d'examiner ces résultats avec précaution. Cette étude pilote montre que le programme est facilement applicable dans des conditions naturelles. Il doit maintenant être étudié dans le cadre d'une étude randomisée.